Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 38 (2011)

Heft: 149

Rubrik: La citation...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bon presideint de l'Amicâla. L'a ètâ cllioratâïe quemet lo meretâve, et l'a z'u son diplômo!

Tandu l'eimpartyà famelyîre, que diant galésa, l'ant oyu avoué grô de plliésî dâi saynète djuviè pè Lucette, Eliane, Marianne et Pierro (li, l'a pas batollyî, fasâi la noyîre!!!), quauque rècit, onna gandoise.

Quemet de cotema l'ant tsantâ lo Dzorat de Savegnî et lo presideint l'a z'u prâo à batolyî po bin remachâ lè z'eimpâtâire que manquant pas tenâbllia aprî tenâbllia de garnî lè trâbllie avoué dâi mouî de bonbenisse à s'ein reletsî lè pottè.

Rouge, l'avant-dernier et le bon président de l'Amicale. Elle a été fleurie comme elle le méritait et elle a eu son diplôme!

Pendant la partie familière, que l'on dit récréative, on a écouté avec un grand plaisir des saynètes jouées par Lucette, Eliane, Marianne et Pierre (lui n'a pas parlé, il faisait le bois de noyer !!!), quelques récits, un conte plaisant.

Comme de coutume, on a chanté le Jorat de Savigny et le président a eu fort à faire à bien remercier les pâtissières qui, séance après séance, ne manquent pas de garnir les tables d'un tas de douceurs exquises à s'en lécher les babines.

Traduction de la 2e partie de cet article : A. et C.-L. Mack

Bisse de Savièse. Informations et lieux-dits. Photo Bretz, 2010.



LA CITATION...

« Les patoisants romands se sont exprimés sur les particularités du patois de leur canton, qui est variable d'une région à l'autre ; il est constaté qu'une régression de cette « langue du cœur » se manifeste, attribuée au désintéressement des jeunes dont il est difficile d'exprimer en peu de mots toutes les raisons, mais tout est entrepris par les intéressés, pour maintenir la langue des aïeux le plus longtemps possible. » Cité en p. 3, L'Ami du Patois, no 47, 1984. Extrait de Le langage des romands à Soleure, de Frédéric Duboux

la grocha vouê è lè manèrè dou kapuchin l'i piéjan pâ; i tirè cha dona pê le bré. « Dona, alin-no j'in! »

« Atin onko na vouêrba, no j'oudrin dyora. »

Por on tin, nouthron puirà dzou trantyilo. Ma le michenéro ch'inbreyè, di on bi pachâdzo dè chon pridzo, yô li fayi fére prou d'èfè. Adon, to l'i va; la titha avui la bala bârba, le kouâ, lè bré, la vouê. Le bouébo, to t'èpuiri, chè tirè a tso-pou, to pri dè cha dona. To por on kou, le kapuchin fâ ouna ramenâye avui chè bré, akroutsè cha kordèta ke pâchè pèr dèchu la dzèyire.

Le piti inpunyè cha dona di duvè man è li fâ : «Dona, fotin le kan, l'è dèthatyi!»

pas tellement à son aise; la grosse voix et les manières du capucin ne lui plaisaient pas, il tire sa maman par le bras : « Maman allons-nous en ! » « Attends encore un moment, nous irons bientôt! »

Pour un temps, notre peureux reste tranquille. Mais le missionnaire s'élance dans un beau passage de son sermon où il fallait faire beaucoup d'effet. Alors tout lui va, la tête avec la belle barbe, le corps, les bras et la voix. Le garçon épouvanté se tire de plus en plus tout près de sa maman. Tout d'un coup, le capucin fait une ramenée avec ses bras, accroche sa corde qui passe par-dessus la chaire. Alors le petit empoigne sa maman des deux mains et lui fait : « Maman partons, il est détaché! »

Bisse de Savièse. Reconstitution avec un *boutset*, poutre horizontale enfoncée dans le rocher. Photo Bretz, 2010.



LA CITATION...

« Alors ensemble tirons à la même corde, afin que se perpétue dans l'avenir ce parler du terroir que tant de personnes dévouées se plaisent à défendre généreusement. »

Extrait de «Aimez-vous le patois?» de Jean Brodard Page 1 de L'Ami du Patois, no 54, 1986 è in pachin din di dzorètè, La Nèrivouè fâ onkora on galé tro in dèjo dè Tsavanè dèj'Ochounin, tantyè ke rinkontrichè po fourni cha chèra La Yanna, è ke ch'in van akrèthre La Charna de la pâ dè Friboua.

Po fourni chin, pu vo dre ke l'è to dè gran on vretâbyo piéji dè chè promenâ doulon dè La Nèrivouè.

méandres plus loin, et en passant dans de petites forêts, La Neirigue poursuit son chemin en dessous de Chavannessous-Orsonnens, jusqu'à ce qu'elle rencontre sa sœur La Glâne. Elles se jetteront dans La Sarine du côté de Fribourg.

Pour terminer, je peux vous dire que c'est toujours un grand plaisir de se promener le long de La Neirigue.



Bisse de Savièse. Passerelle. Photo Bretz, 2010.

LA CITATION...

« Dès lors, si l'on ne veut pas qu'un patrimoine qui remonte à près de 2000 ans ne disparaisse complètement avec la mort des derniers locuteurs actuels, il faut entreprendre des actions énergiques de sauvegarde. Si nous ne voulons pas assister à la fin très prochaine de la langue qui a été forgée par plus de soixante générations qui se sont succédé sur ce sol depuis que le latin a progressivement remplacé le gaulois, il faut commencer par remettre à l'honneur ces parlers que plusieurs générations d'instituteurs se sont efforcés de faire disparaître. »

Jean-Baptiste Martin – Francoprovençal et occitan en Rhône-Alpes : état des lieux et perspectives paru dans le No 61, 2010 de la revue Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien le maintien et le développement de la langue et de la culture franco-provençales, en favorisant l'apprentissage et la pratique de la langue, et œuvrer à la constitution et à l'enrichissement de la documentation concernant le patois francoprovençal. La Fondation reprend ainsi à son compte les activités déployées jusqu'ici par le Conseil du patois.

En plus de Bernard Bornet, son président, le Conseil de fondation est constitué des personnalités suivantes: Paul-Henri Moix, vice-président, secrétaire général du Département des finances, des institutions et de la santé de l'Etat du Valais (DFIS), Gilbert Bellon, vice-président de la Fédération des amis du patois, Marius Dumoulin, directeur des écoles de la Commune de Savièse, Raphaël Maître, collaborateur scientifique au Centre de dialectologie et d'étude du français régional et rédacteur au Glossaire des patois de Suisse romande à Neuchâtel, Gisèle Pannatier, présidente de la Fédération des amis du patois ainsi que Romaine Valterio Barras, directrice de la Médiathèque Valais - Martigny et de l'e-Médiathèque Valais.



MM. Dumoulin, Spoerri, Cina, Bornet, Moix, Mme Valterio Barras, MM. Pannatier et Bellon, Mme Pannatier et M. Maître. Photo Fondation pour le patois, 2011.



LA CITATION...

« Pourquoi donc ceux qui t'aiment ne peuvent-ils te faire revivre et resplendir comme autrefois, pour dire avec le charme qui est le tien, la beauté du pays, les joies saines des cœurs, les labeurs des saisons, les coutumes des jours, les émois infinis de la vie de chez nous ? »

> Cher patois, vieil ami, Lé Blèttsètè – 3ème Journée Valaisanne des Patois, 28-29 avril 1955, programme et textes d'auteurs. Relevé dans Noutro Dzen Patoué No 1 – Imprimerie ITLA, Aoste – 1963